

20^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

Textes : Is 56, 1.6-7 ; Rm 11, 13-15.29-32 ; Mt 15, 21-28

Dans la page de l'évangile de ce dimanche, nous découvrons l'opiniâtreté et la foi d'une femme cananéenne qui interpelle Jésus en faveur de sa fille possédée par un esprit maléfique. À la demande de celle-ci, Jésus reste silencieux : « **En ce temps-là, partant de Génésareth, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : "Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon." Mais il ne lui répondit pas un mot** » (Mt 15,21-23). Cet extrait me rappelle cette douloureuse expérience de la foi confrontée à ce qu'on pourrait considérer comme le "silence de Dieu". Tellement des croyants se sont révoltés contre Dieu parce que la réponse de Dieu leur paraît inaudible. Il y a tellement des prières restées apparemment sans réponse de la part de Dieu. C'est le silence complet, conclut-on bien souvent.

De nos jours, beaucoup se demandent si Dieu nous parle. On déplore très souvent son silence dans nos vies et dans la misère du monde. Et pourtant Dieu a parlé (par les prophètes, par Jésus-Christ) et il continue de parler aujourd'hui encore dans l'Église et dans le cœur de chaque chrétien. Pourquoi n'entendons-nous rien ? Prenons une comparaison. Lorsqu'on veut écouter la radio, il faut être sur la bonne fréquence, n'est-ce pas ? C'est exactement pareil avec Dieu. Il faut être sur la même longueur d'ondes. Sans cela, il est impossible de l'écouter. Il y a tant de choses qui parasitent notre fréquence : nos pensées, notre volonté, notre orgueil, nos passions, etc. Il y a tellement des bruits en nous qu'il est difficile d'entendre la voix silencieuse de Dieu. Seigneur aide-nous aujourd'hui à lâcher prise, à te faire totalement confiance. Garde-nous de la tentation de vouloir tout contrôler. Fais taire en nous ces bruits qui nous empêchent de t'écouter. C'est en s'offrant avec foi à Dieu que l'on peut réussir à être branché sur la bonne fréquence : celle de l'amour de Dieu. Car Dieu nous aime et Il ne désire que notre plein épanouissement.

En dehors de l'amour, Dieu utilise une autre fréquence : celle de la foi. Et on le voit dans l'échange entre la femme cananéenne et Jésus-Christ : « **Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux !** » (Mt 15,28). L'humble foi obtient tout. En effet, Jésus respecte les étapes de la mission que lui a donnée son Père ; il annonce le Règne de Dieu à Israël ; c'est la communauté de ses disciples qui devra l'annoncer aux païens. Mais là où la foi ouvre le cœur et suscite une humble prière, Jésus ne peut rien refuser, et toutes les étapes peuvent être brûlées. Aie pitié de nous, Seigneur, fils de David, et viens à notre secours. Si notre peu de foi ne nous permet pas de goûter aujourd'hui le pain de tes enfants, accorde-nous quelques miettes tombées de la table où tu nous rassasieras dans l'éternité.

Que le Seigneur vous bénisse abondamment et qu'il vous donne la grâce de trouver la bonne fréquence pour entrer en contact avec lui.